

(l'Ontario et le Québec), les Prairies (le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta), la côte ouest (la Colombie-Britannique) et le Nord, cette immense étendue qui d'un océan à l'autre coiffe le pays.

Cependant, cette division géographique ne constitue pas la seule distinction entre les diverses régions au Canada. Si la topographie différencie les habitants des montagnes de ceux des plaines, d'autres facteurs, comme les différences de climat, contribuent à créer des distinctions qu'il importe de prendre en compte. Des conditions économiques différentes séparent les communautés rurales des communautés urbaines, tandis que les régions linguistiques se définissent par l'usage d'une langue maternelle commune.

### Comment construisent-ils?

Pour les architectes, le style régional s'impose lorsqu'il s'agit de construire des bâtiments qu'il faut intégrer au milieu et au contexte. L'architecture s'intéresse à la lumière, à la forme, à la fonction et à cette poésie de l'espace dont parlait le

philosophe Bachelard. Elle doit répondre aux besoins particuliers d'une communauté et lui permettre de se définir.

Plus on y regarde de près, et plus les ressemblances architecturales apparaissent entre les maisons et les autres bâtiments d'une même ville. C'est particulièrement vrai des constructions anciennes. C'est ainsi que les vieux magasins des anciens quartiers de Lunenburg, en Nouvelle-Écosse, ressemblent à ceux qui se trouvent à l'autre extrémité de la ville dans les quartiers neufs. Ils ont tous un style qui leur est propre et que l'on ne retrouve nul part au Canada. De même, les belles demeures de North York, en banlieue de Toronto, étalent un conformisme cossu, propre à cette région, qui leur donne un charme suranné, propre à la vieille bourgeoisie du Nouveau-Monde.

À l'origine l'architecture canadienne s'inspira des idées de France et d'Angleterre. À l'époque où l'émigration européenne atteignit son summum, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'architecture coloniale s'intéressait peu à la culture locale ou même aux conditions climatiques. La pensée dominante de ce temps voulait

que la colonisation profite de l'importation des cultures considérées alors comme supérieures. Les traditions locales étaient jugées grossières, vieillottes et ne méritaient pas d'être imitées. L'architecture canadienne se voulait le reflet de la culture de la mère patrie de ceux qui construisaient.

### Un patrimoine à respecter

De nos jours on peut encore voir de ces maisons et bâtiments. La région des Maritimes en est particulièrement riche, elle qui fut la première à connaître l'expansion coloniale. Ces constructions d'origine britannique, dans ce style Georgien très sobre, se retrouvent dans les quartiers historiques d'Halifax (Nouvelle-Écosse), de St-Jean et de Fredericton (Nouveau-Brunswick). Il rappelle aux visiteurs le sentiment de confiance et de force qui animait l'empire qui les construisit. Depuis lors, les architectes et les planificateurs urbains ont dû créer de nouveaux bâtiments qui, sans éclipser les lourdes constructions georgiennes, se comparent avantageusement à elles.

L'un des exemples les mieux connus de ce qui représenta un déficit pour les architectes se trouve à Halifax, l'un des grands ports stratégiques de l'empire britannique pendant 150 ans. Cette ville porte la marque indélébile de la présence britannique. Le centre-ville, situé le long des quais, a été restauré de façon minutieuse en respectant les perspectives et lignes très pures des années 1850. L'hôtel Delta Barrington et un hôtel de la chaîne Sheraton ont été construits avec le même souci d'intégration.

Toujours sur cette même côte est, on peut admirer cette sensibilité à la culture et cette volonté de préserver l'histoire dans le plus modeste des bâtiments. À Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse on trouve encore, dans de nombreux villages de pêcheurs, ces maisons carrées construites en bois et que l'on appelle là-bas des « boîtes à sel ». À l'origine, leur style répondait à un souci d'économie. Désormais ces « boîtes à sel » peintes de couleur

Sur la côte est, dans les villages de pêcheurs, on trouve ces maisons carrées construites en bois que l'on appelle des « boîtes à sel ».



©Meichior DiGiacomo/La Banque d'images du Canada